

LES CLOTURES

végétales et en dur



www.GenieCivilPDF.com

<http://topographi.blogspot.com/>

jardiner

SAEP

LES CLOTURES

végétales et en dur

Michel SAUR
Paysagiste

EDITIONS S.A.E.P. INGERSHEIM 68000 COLMAR

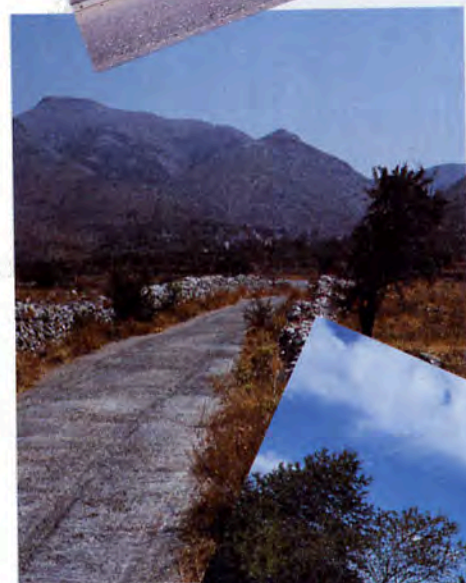
www.GenieCivilPDF.com
<http://topographi.blogspot.com/>



DEFINITIONS ET



GENERALITES



*SIMPLE BARRIERE
LEVEE DE PIERRES
HAIE D'ARBUSTES
MUR
PALISSADE
TREILLAGE
GRILLAGE*

CLAUSTRA... Telles sont les clôtures. En dur ou végétales, leur choix est grand et toutes ont leurs avantages et leurs inconvénients.

Les dictionnaires définissent le mot clôture comme suit :

- enceinte de murailles, de haies, etc.*
- séparation entre deux terrains, établie conformément à la loi,*
- ce qui sert à obturer le passage, à enclore un espace.*

Le Code rural, pour sa part, dans son article 192, nous dit qu'est réputé clos tout terrain entouré soit par une haie vive, soit par un mur, une palissade, un treillage, une haie sèche d'une hauteur d'au moins un mètre..., soit par des traverses en bois ou des fils métalliques distants entre eux de 0,33 m au plus et s'élevant à un mètre de hauteur, soit par toute autre clôture continue et équivalente faisant obstacle à l'introduction des animaux.



A QUOI SERVENT LES CLOTURES ?

Bien que les motifs d'édification ou d'installation varient selon les gens, elles sont depuis toujours utilisées pour :

- marquer son territoire,
- se protéger contre les rôdeurs ou les animaux,
- s'isoler des voisins,
- filtrer ou canaliser le vent dominant,
- atténuer les bruits de la rue ou de la voie ferrée,
- masquer les disgrâces environnantes,
- souligner les parterres de fleurs ou les œuvres d'art,
- créer un petit coin intime, etc., etc.



RUDIMENTS DE DROIT QU'IL EST BON DE CONNAITRE AVANT DE SE CLORE

Article 647, extrait du Code civil

"Tout propriétaire peut clore son héritage* et en a l'obligation, dans certains faubourgs et villes..."

Article 663 du Code civil

Par référence à cet article, chacun peut contraindre son voisin, dans les villes et faubourgs, à contribuer aux constructions et réparations de la clôture faisant séparation de leurs maisons, cours et jardins.

Le propriétaire d'un mur privatif ne peut toutefois contraindre son voisin à acquérir la mitoyenneté de ce mur ni à participer aux frais de sa construction.

Article 682

Il peut exister sur un terrain déterminé :

- des servitudes de passage (d'où nécessité de laisser des ouvertures mobiles librement accessibles),
- des servitudes de passage des eaux,
- des servitudes d'alignement qui imposent un certain recul par rapport à l'axe de la chaussée (se renseigner dans les mairies et les préfetures).

A savoir également que les articles R. 441-1 à 441-2 du Code de l'urbanisme édictent des règles spéciales dans les communes dotées d'un plan d'occupation des sols rendu public ou approuvé, dans les "périmètres sensibles" et dans les "zones d'environnement protégé", ainsi que dans les communes figurant sur une liste établie par arrêté préfectoral.

Règles spéciales aux murs

La hauteur de clôture sera fixée suivant les règlements particuliers ou les usages constants et reconnus. A défaut, tout mur de séparation entre voisins qui sera construit ou rétabli à l'avenir, doit avoir au moins 3,20 mètres de hauteur, compris le chaperon, dans les villes de 50 000 habitants et au-dessus, et 2,60 mètres dans les autres. Si les deux propriétaires ne sont pas au même niveau, la hauteur du mur se détermine à compter du sol du terrain le plus bas.

* Sa propriété, son domaine.

Le propriétaire qui veut clore son héritage doit respecter toutes les servitudes légales ou conventionnelles qui y sont établies et la clôture ne doit pas avoir pour effet d'en diminuer l'usage ou de la rendre plus incommode.

La mitoyenneté

La mitoyenneté est un droit que possèdent deux voisins sur le mur, la haie ou le fossé qui sépare soit leurs propriétés, soit leurs bâtiments contigus.

Les frais d'entretien et de réparation d'une clôture mitoyenne incombent pour moitié à chacun des propriétaires voisins.

Servitudes de plantations

L'article 671 du Code civil dispose qu'il n'est permis d'avoir des arbres, arbrisseaux et arbustes près de la limite de la propriété voisine qu'à la distance prescrite par les règlements particuliers ou par les usages constants (se renseigner dans les mairies) et reconnus et, à défaut de règlement ou d'usages constants, qu'à la distance de 2 mètres de la ligne séparative des deux héritages pour les plantations dont la hauteur dépasse 2 mètres et la distance d'1/2 mètre pour les autres plantations.



PROPOS SUR LES CLOTURES

Les exigences et les contraintes de notre monde moderne ont suscité chez les propriétaires de jardin un engouement quasi forcené pour les clôtures devenues aujourd'hui l'un des ouvrages de jardin les plus importants. Il est vrai qu'elles restent bien souvent le seul moyen d'être chez soi.

Malheureusement, il est navrant de constater à quel point le besoin d'isolement allié trop souvent au mauvais goût ont transformé dans de trop nombreux lotissements les clôtures des jardins privatifs en une ligne de démarcation curieuse, compliquée et peu attrayante. Trop de sites ruraux ou urbains ont été ou sont encore gâtés par l'installation dans le paysage de palissades artificielles et disparates.

Songez aussi que dans certains quartiers de villes ou de villages, les rues ressemblent à de profondes rigoles que les murs enserrant de partout, les conséquences en étant une impression de laideur et un côté plutôt inhospitalier.

La clôture doit joindre l'utile à l'agréable. Elle est, plus que jamais, une pièce maîtresse du décor.

Reflet de l'habitation et de son propriétaire, elle est le premier décor avancé du jardin.

A la réflexion, ces assemblages confus et inesthétiques semblent être le fruit d'une mauvaise organisation de l'espace d'un grand nombre de zones à lotir, où la dispersion quelque peu anarchique d'un maximum d'habitations de tous styles et de toutes tailles sur des terrains de plus en plus réduits conduit forcément à la multiplication de clôtures en tous genres. Il semble également que cela puisse être le fruit d'une mauvaise adaptation de l'habitat aux exigences des hommes.

Malgré ces circonstances atténuantes, il n'en reste pas moins vrai que si l'homme, au sens large du terme, était plus sage, on aurait sans doute pu limiter l'usage des clôtures.

Pourtant, les exceptions faisant échec à la règle, en Hollande, pour ne citer que ce pays, réputé par ailleurs pour ses jardins, les clôtures sont particulièrement discrètes voire inexistantes !

Les clôtures, sans doute jugées par beaucoup, et à juste titre -ne nous leurrons pas-, comme un mal nécessaire, doivent être considérées avant tout comme un élément important de notre environnement et de la décoration du jardin. A ce titre, et sans négliger le critère efficacité, il faut s'attacher à leur rendre ou leur donner la place qui leur revient. Un peu d'imagination, de bon goût, de créativité, de justesse doivent suffire pour atteindre cet objectif.



QUELLE CLOTURE CHOISIR ?

1) Cela dépend d'abord de l'environnement proche (cadre, style de l'habitat, etc.) et des éventuelles servitudes ou obligations qui s'y rattachent. Il faut s'enquérir de cela auprès de la mairie et de la préfecture

2) Cela dépend ensuite de la réponse à la question clé suivante. En dehors de marquer ses limites, **à quoi servira la clôture** ? (s'isoler du bruit, des voisins, protéger et retenir ses enfants ou ses animaux domestiques, se protéger du vent dominant, masquer quelque chose, etc.)

3) Cela dépend enfin du goût de chacun, du prix que l'on consent à payer et de l'entretien futur de l'ouvrage.

Préférer avant tout la simplicité et choisir la clôture qui s'harmonise le mieux avec l'environnement et la maison.





LES CONSEILS DU PAYSAGISTE

- Une bonne clôture est une clôture discrète. Dans un jardin, aucun des composants de l'ouvrage ne doit écraser l'autre.
- Bien intégrée avec le style de la maison, ni trop haute, ni trop massive, la clôture valorise celle-ci. Tenez compte de votre environnement immédiat.
- Lorsque la clôture n'a pour but que la délimitation du territoire, en d'autres termes, lorsqu'elle ne sert qu'à indiquer aux autres l'étendue de notre propriété, il suffit alors de lui donner une échelle qui convienne aux dimensions et au type du jardin. A cette fin, une clôture basse suffira.
- Recherchez une unité avec les habitations alentour en préservant autant que possible le style régional.
- Prônez une certaine homogénéité, surtout dans les zones où les habitations sont très proches les unes des autres.



- Veillez à ne pas dissocier la double fonction de rôle utilitaire et de pièce maîtresse du décor.
- Ne jouez pas à tout prix la carte de l'originalité.
- Mariez les matériaux et les végétaux en les harmonisant à la végétation du jardin. Ce n'est pas l'aspect esthétique de la clôture qui compte mais son intégration dans le paysage.
- Dans les petits jardins, créez des effets en trompe-l'œil en masquant les limites réelles du terrain par un fond un peu flou matérialisé par une clôture légèrement en retrait des limites. Quelques décrochements et des plantations aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de celle-ci seront du meilleur goût.
- Pour les murs, chaque fois qu'il est possible, utilisez les matériaux traditionnels du pays afin de respecter le style régional.
- Un mur en pierres sèches qui a du charme à la campagne, a l'air ridicule en banlieue. De même, une massive muraille de béton entourant un jardin de campagne peut complètement gâcher une belle perspective.
- Restez simple dans vos constructions, vous ferez des économies et gagnerez énormément sur le plan esthétique.
- Une erreur courante consiste à choisir un produit de remplacement de qualité inférieure au matériau convenable parce qu'il est meilleur marché. Mettez donc côte à côte des fac-similés de pierre naturelle en aggloméré de ciment et de vraies pierres !
- Ne transformez pas votre propriété en château fort.
- Se camoufler derrière des murs gigantesques ne dissuade pas les voleurs. Il y a même de fortes chances que cela produise l'effet inverse.
- Sachez qu'une clôture d'un mètre de haut et d'un mètre de large est quasiment infranchissable sans artifices. Il en est de même pour les haies épineuses.
- Les clôtures basses sont souvent plus esthétiques car elles donnent une impression d'espace au jardin. En outre, pour le propriétaire, elles permettent des vues sur le paysage environnant.
- Evitez les barrières doublées de haies hautes et épaisses qui ont tendance à alourdir la propriété.
- Enfin, n'oubliez surtout pas les plantes, aussi bien les plantes pour haies que les grimpantes. Ces dernières, en l'occurrence, accrochées à un grillage ou à un lattis de bois apporteront à votre propriété un peu de folie.



LES DIFFERENTES SORTES



DE CLOTURES

LES CLOTURES VEGETALES

Ce sont tout simplement les haies taillées ou libres.

La mode des haies apparaît pour la première fois au XVII^e siècle, mais l'art topiaire brillait déjà à l'époque romaine. Le Moyen Age, quant à lui, ceinturait de haies de Buis et de Romarin préaux et enclos. Par la suite, les parterres de broderies constitués de haies basses furent l'indispensable décoration des jardins. Ils accompagnaient la majesté des jardins de Le Nôtre dont les perspectives étaient marquées de haies d'If et de Charmilles.

En Angleterre, les haies, très en vogue, ordonnent géométriquement les plus beaux jardins, et les mixeds-borders les plus folles s'appuient presque toujours sur une haie parfaitement taillée.

Dans nos jardins contemporains, le rôle des haies est multiple. Elles clôturent la propriété, séparent l'espace plaisir/détente de l'espace productif souvent disgracieux (potager). Elles créent autour de la maison des zones privilégiées, protégées des vents dominants... Enfin, incluses dans la composition du jardin, elles contribuent, par son compartimentage, à son décor. Bien que d'abord utilitaires, elles sont devenues un ornement de base de celui-ci, les deux fonctions étant en outre, souvent associées.

Dans la réalité, le rôle le plus fréquemment assigné à une haie délaisse cependant le côté décoratif pour un souci de protection ou de dissimulation.

Aujourd'hui, cette appellation, qui désigne un alignement d'arbustes à feuillage caduc ou persistant, est malheureusement et trop souvent synonyme d'uniformité. Cela tient à l'aspect strict et austère provoqué par la taille ainsi qu'au choix d'une seule et même espèce. Au reste, il est bon de souligner que tous les styles de jardin ne s'accommodent pas de la présence de haies taillées ; celles-ci trouvent surtout leur place dans les petits jardins réguliers du type "à la française", ainsi que dans les petits jardins ou jardinets si fréquents dans les villes.

Précisément, les jardins de ville exigus, qui constituent essentiellement une scène végétale pour l'habitation, leur réservent, faute de mieux, souvent un endroit tout indiqué. La surface régulière de leur feuillage taillé procure avantageusement une teinte de fond assez homogène pour mettre en valeur et faire ressortir une décoration florale ou sculpturale.

Quoiqu'on reproche souvent aux haies leur invariabilité, il faut bien admettre qu'elles tendent de plus en plus, et c'est tant mieux, à se substituer, autour des constructions, aux murs de clôtures pas toujours séduisants. Elles peuvent même servir à masquer des clôtures séparatives disgracieuses !

Très diverses, les haies doivent répondre à ce qu'on attend d'elles : protéger, décorer et durer sans soins excessifs.

LES DIFFERENTES SORTES DE HAIES

LES HAIES UNIFORMES

Omniprésentes, ce sont toutes ces haies invariables et généralement taillées, basses, moyennes ou hautes, de Thuya, Troène, Cyprès, Charmille, *Berberis*... qui semblent constituer dans l'esprit des gens, d'un bout à l'autre du pays, les seuls végétaux capables d'enclore le jardin. Communément, c'est ce qu'on appelle de la grosse cavalerie.

Tout le monde en vend ou presque, et à grand coup de promotion. Rien d'étonnant donc à cet engouement, de surcroît contagieux, pour ces haies. Il n'y a pas que ces plantes. Il n'y a pas que ces haies. Trop de jardins se cachent derrière ces murs sombres. Toutefois, ne les rejetons pas, elles répondent toujours à bien des besoins, offrent souvent un bon rapport qualité/prix, sont rustiques et peu exigeantes. Elles ont encore de beaux jours devant elles, mais attention à l'overdose !



LES HAIES DEFENSIVES

On désigne ainsi les clôtures végétales faites d'arbustes épineux et touffus pouvant être taillés ou non. Pour remplir leur office, ces plantes doivent constituer un obstacle quasiment impénétrable. L'emploi de 2 à 3 espèces enchevêtrées tend à rendre la haie plus compacte et plus impénétrable encore. En dehors de leurs épines, leurs ramifications doivent être denses et étagées régulièrement.

A la campagne, ces haies sont souvent caduques et composées généralement d'un mélange d'Aubépine et de Prunellier.



Agave americana.



Opuntia ficus-indica.

SELECTION DE VEGETAUX POUR HAIES DEFENSIVES

Caducs

Crataegus oxyacantha (Aubépine),
Hippophae rhamnoides (Argousier),
Gleditschia triacanthos (Fèvier à trois épines),
 Les *Berberis thunbergii*.

Persistants

Les *Pyracantha* (Buisson ardent),
Ilex (Houx),
Agave americana et sa variété 'marginata' (climat doux),
Opuntia ficus-indica (Figuier de Barbarie - climat doux).

LA HAIE ARMEE

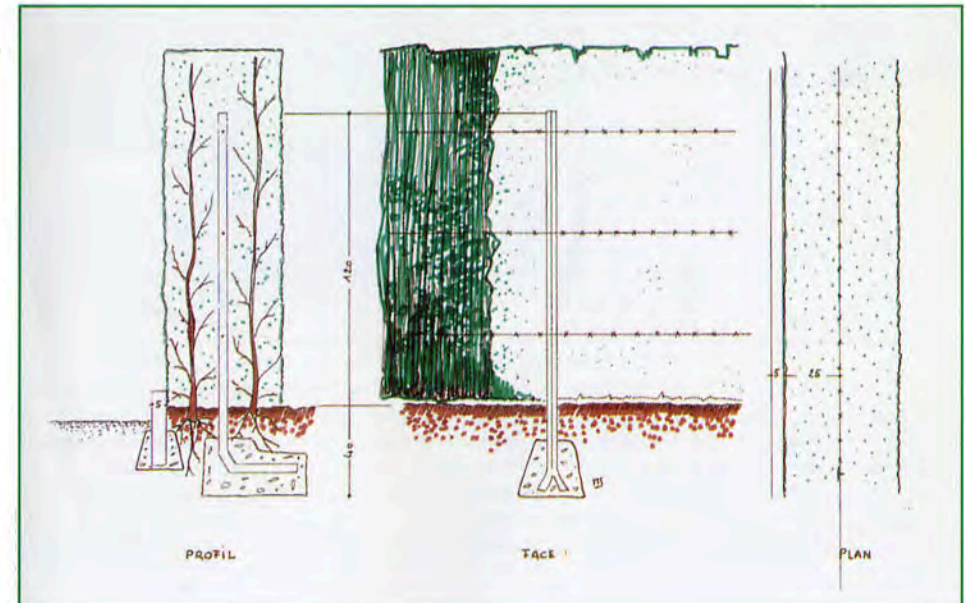
Il s'agit d'une haie défensive artificielle constituée d'arbustes non épineux et de fil de fer barbelé.

Les végétaux sont plantés de part et d'autre des rangs de fil de fer barbelé (de 1 à 3 selon la hauteur de la haie) préalablement installés. L'artifice défensif, noyé à l'intérieur de la haie, est donc invisible.

Voilà sans aucun doute une des clôtures les plus économiques, offrant une protection efficace et qui peut être très décorative suivant les plantations choisies.

SELECTION DE QUELQUES VEGETAUX POUR HAIES ARMÉES

- *Carpinus betulus* (Charmille),
- *Fagus sylvatica* 'Purpurea' et 'Atropurpurea' (Hêtre),
- Les Troènes,
- *Cotoneaster fanchetti*,
- *Spiraea Van Houttei*, etc.



LES HAIES LIBRES

Appelées aussi naturelles ou bocagères, ces haies ont l'énorme avantage d'insérer avec bonheur les nouvelles constructions ou les nouveaux villages (à la mode actuellement) au voisinage champêtre. Elles ont surtout leur place à la campagne là où les haies taillées risquent de paraître un peu déplacées.

C'est la plantation en mélange d'arbres et arbustes habituellement rencontrés dans les haies sauvages (Erable, Genêt, Merisier, Aubépine, Prunellier...) à des arbres et arbustes plus ornementaux (*Kolwitzia*, Spirée, Noisetier, Weigelia, *Eleagnus*, Cotonéaster, Forsythia...).

Bien entendu, la priorité est donnée aux espèces du pays qui seront l'ossature de la haie. Celles-ci seront plantées à la périphérie alors que les espèces ornementales garniront plutôt l'intérieur. Il va de soi que la composition doit tenir compte de l'étalement des floraisons. Au demeurant, le mélange de plusieurs espèces autorise un meilleur garnissage, procure plus d'abris et de nourriture aux oiseaux, apporte en permanence des variations de teintes ; enfin, la résistance aux parasites est accrue.

Ces haies denses, de largeur inégale, sont simplement modelées et contenues par la taille lorsqu'elles prennent trop d'ampleur. Peu d'entretien, donc : on laisse faire la nature.

LA BANDE BOISEE

Il s'agit tout simplement d'une haie libre de plus grande largeur (plus de 3 mètres) envisageable dès que l'espace est suffisant ou lorsqu'il devient indispensable de se protéger du vent, de la poussière ou de la vue.

Il semble souhaitable de mélanger dans ces haies au moins une douzaine d'espèces et d'y incorporer quelques arbres et conifères menés en haut jet.



Espèces utilisables pour HAIE LIBRE et BANDE BOISEE

Arbres de la région : Chêne, Bouleau, Châtaignier, Erable, Peuplier, Orme, Robinier, Saule, Tilleul, Hêtre, Frêne...

Arbustes champêtres : Charme, Cornouiller, Noisetier, Prunellier, Houx, Buis, Sureau, Viorme...

Arbustes d'ornement :

Caducs : Forsythia, Boule de neige, Deutzia, Ribes, Lilas, Rosier arbustif, Spirée, Tamarix, Weigelia, Abelia, Cytise...

Persistants : Cotoneaster, Berberis, Eleagnus, Escallonia, Mahonia, Pyracantha, Romarin, Laurier, Troène...



L'art topiaire

Dans les premiers textes latins où il soit question du jardin de plaisance, le jardinier est appelé *topiarius*, c'est-à-dire "paysagiste". Son art est l'art topiaire.

Les historiens modernes ont trop souvent restreint le sens de ce mot en affirmant qu'il s'appliquait seulement à la taille pittoresque des arbustes. En fait, cette taille qui fut inventée et pratiquée par les jardiniers romains, est seulement l'un des procédés de la topiaire, et n'apparut que dans les années qui précédèrent immédiatement l'ère chrétienne, un demi-siècle après le début du jardin paysagiste romain.

LA HAIE LIBRE TAILLEE

Solution efficace pour obtenir une haie gaie et changeante et éviter ainsi l'uniformité et la tristesse d'un mur sombre de Thuya ou de Taxus, par exemple.

Il suffit d'associer trois persistants différents, tels que Cotonéaster, *Eleagnus*, Fusain ou *Pyracantha*, Troène, Laurier... ou encore de mélanger persistants et caducs, tels que *Pyracantha*, Charmille, *Eleagnus*, Hêtre pourpre... et ceci dans le but d'allier protection hivernale et évolution des teintes au fil des saisons. Ce type de haie convient bien au petit jardin et pour des haies de taille moyenne (1 à 2 mètres).



LA HAIE BRISE-VENT

Disposées, bien entendu, du côté du vent dominant et destinées à s'en protéger, ces haies peuvent être conduites jusqu'à 5 à 6 mètres de haut, voire plus. Ce genre d'écran, contrairement aux apparences, est très efficace puisque, tel un filtre, il atténue l'effet du vent et, à l'opposé des murs, ne crée pas de zones de turbulence ou de courant d'air. Constitué d'une association de feuillus caducs capables de monter et de feuillus persistants



destinés à garnir la base de ces derniers, ce type d'écran est surtout réservé aux jardins privés. Les cultures, les terrains de sport, quant à eux, sont plutôt protégés par des haies, dites utilitaires, sous forme d'essences à port érigé et à feuillage serré, généralement persistantes de Cyprès, d'Epicéa, de Thuya, etc. ou caduques, Charme pyramidal, Peuplier, Chêne pyramidal...

On estime que les brise-vent sont efficaces sur une distance atteignant environ dix fois leur hauteur. Par conséquent une haie haute de 3 à 5 mètres pourra protéger une parcelle profonde de 30 à 50 mètres en sachant tout de même que la protection diminue progressivement avec l'éloignement.

LA HAIE FLEURIE

Les arbustes à fleurs taillés géométriquement voient presque toujours leur floraison en souffrir. Une haie fleurie doit être libre pour produire beaucoup de fleurs. Dès lors, il s'agit d'un simple alignement d'arbustes dans lequel peuvent entrer la plupart des végétaux à fleurs de port compact et de hauteur moyenne. Ils seront, bien entendu, répartis judicieusement afin d'étaler au maximum les floraisons. On peut également, en particulier pour ceux qui estivent à la campagne dans leur résidence secondaire, ne choisir qu'une seule espèce destinée à fleurir pendant cette période (Rosier arbustif, *Hypericum patulum*, Potentille...).

ARBUSTES A FLEURS UTILISABLES EN HAIE FLEURIE

Hibiscus syriacus, *Deutzia scabra*, à fleurs), Forsythia, *Syringa* (Lilas), *Hydrangea*, *Choisya ternata* (climat doux, persistant), *Abelia* (persistant), *Spirea Van Houttei*, *Ribes* (Groseillier

à fleurs), Forsythia, *Syringa* (Lilas), *Hypericum patulum*, Rosier, *Nerium* (Laurier-Rose, climat doux, persistant), Rhododendrons (persistants).

QUELQUES-UNS, MEME TAILLES, PRODUISENT UNE BONNE FLORAISON

Chaenomeles lagenaria (Cognasier du Japon), *Pyracantha* (Buisson ardent, persistant), *Abelia* (persistant), *Crataegus oxyacantha* (Aubépine).



Queen Elizabeth.

LA HAIE DE ROSIERS

Beaucoup de Rosiers conviennent admirablement bien pour constituer des haies petites et moyennes. Les superbes buissons qu'ils forment avec l'âge se caractérisent par leur puissante floraison, la plupart du temps remontante jusqu'à l'automne, leur parfum, un feuillage dense, sain et une végétation vigoureuse ainsi qu'une très grande résistance aux maladies. Voilà une clôture sans souci, également défensive, qui ne nécessite quasiment aucun traitement et peu de tailles. Toutes ces qualités rendent les Rosiers réellement supérieurs, pour cet usage, à beaucoup d'autres arbustes d'ornement. Si l'on ajoute à cela un prix de revient relativement modeste et un résultat qui ne se fait point attendre, ces haies débordantes de charme vous enchanteront.

Attention ! Les Rosiers, en tant que végétaux à feuilles caduques, sont totalement dégarnis pendant l'hiver. L'incorporation et la répartition de quelques persistants, essentielles sur les grandes longueurs, pallieront cet inconvénient.

Quelques variétés dignes d'intérêt :

Variétés récentes :

Régine Crespin : floraison exubérante aux fleurs bicolores rouge vif et crème et feuillage vert intense. Résistance exceptionnelle aux maladies.

Centenaire de Lourdes : floribundité permanente. Fleurs rose pur vif à corolle ronde très double. Ce Rosier très résistant ne nécessite pratiquement aucune taille.

Carmagnole : fleurs bicolores blanc crème et rose. Rosier vigoureux et sain.

Ces trois variétés autorisent des haies de 1 à 1,20 m de hauteur.

Variétés classiques :

Pénélope : Rosier ancien capable de former des haies de 1,80 à 2,40 m de hauteur. Il est habillé de fleurs semi-doubles, très parfumées et agréablement rosées.

Queen Elizabeth : un grand classique dont la réputation n'est plus à faire. Beau rose franc porcelaine. Arbuste vigoureux et florifère.

Quelques conseils :

Racines nues, ils se plantent de la mi-octobre à fin avril. L'espacement moyen indicatif est de 0,40 à 0,60 m selon les variétés.

Ces Rosiers supportent très bien d'être simplement égalisés à la cisaille, surtout pour les quatre premiers cités. Il faut tout de même prévoir de temps en temps la suppression des vieilles branches à leur base pour qu'elles puissent être remplacées par de jeunes rameaux.



LA HAIE SCULPTEE

Pratiquer l'art topiaire sur ses haies, pourquoi pas ? Cela peut être une manière de les faire vivre ou encore de se singulariser, mais attention aux excès !

En balade, on peut remarquer, çà et là, des haies taillées dont une excroissance représente ici un volatile, là une forme abstraite ou tout autre figure fantaisiste. Ce n'est pas toujours du meilleur goût ; en outre, cela requiert une grande maîtrise de la cisaille et un entretien minutieux. Il faut cependant reconnaître que cet "art" entraîne un réel engouement.

Par contre, l'alternance de hauteur tout au long d'une longue et même haie ou la formation d'arcatures produit une harmonie de volumes très esthétiques qui gomme la banalité de la simple haie ou les excès d'une taille extravagante.

Taxus (If), *Crataegus* (Aubépine), *Buxus* (Buis), *Lonicera nitida*, *Ilex* (Houx)... s'avèrent être les plantes les plus appropriées à cet usage.



LES HAIES DECORATIVES

La plupart du temps à l'intérieur du jardin, celles-ci en accusent le dessin, l'ordonnent et le structurent. Leur uniformité, par opposition, valorise l'élégance des fleurs. La diversité de formes, de volumes, de couleurs, offerte par les arbustes permet d'innombrables possibilités lorsqu'il s'agit de créer une haie décorative. Au demeurant, ces haies en tant qu'ornement, pourraient constituer, à elles seules, un jardin se suffisant à lui-même.

Toutes les tailles sont représentées depuis la simple bordure de Buis soulignant un parterre de fleurs jusqu'à l'enceinte verte de Thuya, de *Taxus* ou de *Cupressus* en passant par les hauteurs intermédiaires des haies de Troènes, *Pyracantha* ou *Berberis*. Il en va de même de tous les volumes : que ce soit la banquette de *Lonicera nitida*, le cylindre sombre et dense de *Laurocerasus caucasica* ou de *Taxus baccata*, la palissade de Thuya ou de Charmille. Quant aux couleurs, la palette va du gris (*Eleagnus*, *Hippophae*, Romarin...) au vert sombre (*Taxus*) en passant par les gris bleutés (*Cupressus Arizona*, *Chamaecyparis columnaris glauca*...).

La gamme des verts est toute en nuances :

vert franc : Thuya...

vert brillant : Houx Laurier, *Pittosporum*...

Des panachures argentées ou dorées (Fusain, Troène, *Eleagnus*...).

Des tons cuivre, bronze (Mahonia) ou pourpre (*Berberis*, Noisetier...) parachèvent et complètent le choix d'un coloris auquel s'ajoute parfois une fructification attrayante (Cotonéaster, *Pyracantha*...).

Un effet de contraste peut aussi accentuer le décor. Par exemple, en rapprochant deux haies de hauteur et de couleur différentes, telle une haie basse pourpre (*Berberis*...) placée devant une haie plus haute de couleur bleue (*Cupressus Arizona*...) ou dorée (*Ligustrum ovalifolium 'Aureum'*).



Berberis thunbergii 'Atropurpurea'.

SELECTION D'ESSENCES POUR HAIES DE COULEURS

Haies pourpres

Peu nombreux, ces arbustes sont toujours caducs. A l'exception des *Berberis* qui conviennent pour les haies basses, les autres arbustes sont à grand développement et forment plutôt des écrans ou des rideaux que des haies (Noisetier et Prunier pourpre). Une exception tout de même, le Hêtre pourpre, dont les qualités sont voisines de la Charmille et qui a le même usage.

Berberis thunbergii 'Atropurpurea' 0,50 à 1 m.

Berberis ottawensis 'Auricomma' 1 à 1,50 m.

Corylus maxima 'Purpurea' (Noisetier pourpre) 2 à 3 m.

Fagus sylvatica 'Purpurea' et 'Atropunicea' 1,50 à 3 m.

Prunus cerasifera 'Atropurpurea' 2 à 3 m.

Haies blanches

En fait, elles sont surtout constituées de végétaux panachés ou marginés de blanc.

Ligustrum ovalifolium 'Argenteo-Marginata' (Troène argenté) 1 à 2 m.

Euonymus Japonicus 'Albomarginatus' (Fusain marginé de blanc) 0,80 à 2 m.

Ilex X altaclarensis 'Silver Queen' (Houx marginé de blanc) 1 à 2 m.

Euonymus fortunei 'Silver Gem' (Fusain rampant argenté) 0,30 à 0,40 m. Il convient bien pour les petites haies libres et les bordures.

Haies bleu glauque

Exclusivement faites de variétés de conifères.

Chamaecyparis lawsoniana 'Elwoodii' 1,50 à 2 m.

Chamaecyparis lawsoniana 'Columnaris' 2 à 3 m.

Cupressus Arizona 'Conica glauca' 2 à 3 m.

Haies gris argent

Une majorité de plantes aromatiques les constituent.

Rosmarinus officinalis (Romarin) 0,50 à 1 m.

Santolina chamaecyparissus (Santoline) 0,25 à 0,40 m.

Lavandula augustifolia (la vraie Lavande) 0,30 à 0,50 m.

Atriplex halimus (Pourpier de mer, climat doux) 0,80 à 1 m.

Eleagnus ebbingei 1 à 1,50 m.

Cotoneaster franchetti 1 à 1,50 m.

Atriplex halimus et *Eleagnus ebbingei*.



Haies dorées

Cette catégorie offre un choix important. En général, la grande lumière leur est nécessaire pour rehausser leur couleur, par contre, le plein soleil a tendance à brûler le feuillage de certains, en particulier le Fusain du Japon doré.

Eleagnus pungens 'Maculata' 0,80 à 1,50 m.

Ligustrum ovalifolium 'Aureum' (Troène doré) 1 à 1,50 m.

Euonymus Japonicus 'Aureomarginatus' (Fusain doré) 0,80 à 2 m.

Thuya orientalis 'Elegantissima' 2 à 3 m.

Chamaecyparis lawsoniana 'Lutea' 2 à 3 m.

Cupressocyparis leylandii 'Castlewellan gold' 2 à 3 m.

Chamaecyparis lawsoniana 'Lutea'.



LA HAIE FRUITIERE

Surtout utilisée en arboriculture fruitière, elle forme un mur de verdure se garnissant de feuillage, de fleurs ou de fruits. A l'origine, leurs inventeurs avaient une directive commune : établir dans les cultures des haies parallèles permettant aux travailleurs et aux matériels d'entretien et de récolte de se mouvoir sans risque d'abîmer les arbres fruitiers.

Bien que la beauté de ces plantations ne soit pas le moindre de leur attrait, on n'imagine guère ces haies comme clôtures extérieures (vol de fruits, entretien délicat demandant du savoir-faire...). Toutefois, une haie fruitière peut parfaitement doubler et habiller un haut mur intérieur ou encore séparer le potager de l'agrément.

Enfin, dans les petits jardins, n'hésitez pas à utiliser, seuls ou associés à des arbustes d'ornements (*Berberis* pourpre, *Spirea arguta*, *Cotoneaster franchetti*...), les Groseilliers, les Cassisiers et les Myrtiliers géants ; ils constitueront de ravissantes petites haies séparatives.

Géranium lierre.



LES PLANTES GRIMPANTES

Toujours associées à un support en dur, ces plantes forment à prix réduit des clôtures semi-végétales, fleuries ou non, efficaces, charmantes et esthétiques de 1 à 2 mètres de hauteur.

Un des meilleurs compromis consiste en l'installation d'un grillage, de préférence de bonne qualité (longévité), et à la plantation contre celui-ci de plantes grimpantes. Celles-ci, en se développant, vont s'accrocher et s'entrelacer au grillage. Un émondage annuel léger, à la cisaille ou au taille-haie, permettra de les contenir sans problèmes.

Voilà une formule intéressante, peu coûteuse, d'installation facile et dont le résultat ne se fait pas attendre.

SELECTION DES MEILLEURES PLANTES GRIMPANTES POUR CET USAGE

Vivaces :

Les Bougainvillées (climat doux),
les Clématites 'Montana',
les Chèvrefeuilles,
les Lierres,
la Vigne-vierge à cinq folioles (*Parthenocissus quinquefolia*),
le Rosier grimpant,
le Géranium lierre.

Annuelles (décor temporaire du grillage pendant la belle saison) :

L'Ipomée Volubilis (*Ipomea purpurea*),
les Haricots d'Espagne (*Phaseolus multiflorus*),
le Houblon du Japon (*Humulus Japonicus*).

Bougainvillées.



LA HAIE LIBRE TEMPORAIRE

Bien que ce type de haie soit davantage utilisé comme écran à l'intérieur du jardin que comme clôture séparative, elle a bien entendu le même rôle de protection et de décor que les autres clôtures, simplement elle ne se matérialise que quelques mois par an.

Quel intérêt, me direz-vous ?

Dans un jardin, elle apporte moins de rigidité et un côté évolutif au décor. Cette cloison végétale disparaît chaque automne ouvrant ainsi de nouvelles perspectives, de nouvelles vues.

Elle répond aussi à un besoin précis de protection pour une période donnée et de ce fait est particulièrement intéressante pour la résidence secondaire où la présence et la vie à l'extérieur se limitent généralement aux vacances estivales.

Enfin, elle constitue une formule économique pour ceux qui sont en location et qui peuvent ainsi s'isoler et décorer à peu de frais.

Les plantes pouvant être utilisées pour ce genre de haies sont annuelles ou vivaces.

QUELQUES EXEMPLES DE PLANTES ANNUELLES

Le Ricin : *R. sanguin* au feuillage rouge pourpre et *R. zanzibariensis* aux feuilles plus larges et plus décoratives : ces plantes sont remarquables pour leur végétation rapide et leur port majestueux. Elles peuvent atteindre entre 2,50 et 3,50 m de hauteur.

Le Maïs : on peut utiliser le Maïs agricole ou le Maïs d'ornement. Les deux sont habillés de larges feuilles rubanées pouvant être panachées chez certaines variétés ornementales dont les fruits ont également des grains multicolores. La pousse est spectaculaire. Ces plantes se sèment directement sur place (2 à 3 graines par pied maximum) d'avril à juin.

Le Tournesol (*Helianthus annuum*) : ces hautes plantes, souvent plus de 2 mètres, aux feuilles amples et rudes et aux immenses fleurs, se sèment sur place au printemps. Elles sont de culture extrêmement facile.

QUELQUES EXEMPLES DE PLANTES VIVACES

Miscanthus sacchariflorus : cette graminée au feuillage gracieux et aux inflorescences soyeuses, blanches et pourprées, peut atteindre 2,50 m de hauteur. Ces herbes sont rabattues au ras du sol à la fin de chaque hiver.

Bocconia cordata (appelé aussi *Macleya*) : cette grande plante vivace aux feuilles en forme de cœur, vert glauque au-dessus et blanchâtre au-dessous peut dépasser sans problème les 2 m de haut. Des panicules de fleurs blanc rosé se succèdent tout l'été. La partie aérienne est supprimée au niveau du sol dès la mi-automne.

Arundo donax (Canne de Provence, Roseau à quenouille) : une graminée particulièrement intéressante pour former d'agréables séparations végétales ou des brise-vent. Cette plante vigoureuse et peu exigeante est habillée d'un beau feuillage vert glauque. Comme *Miscanthus*, elle se rabat au ras du sol en fin d'hiver. Dans les régions froides, protéger la souche des rigueurs hivernales (feuilles mortes, par exemple).





PLANTATION ET ENTRETIEN DES HAIES

Une haie sera régulière et homogène à condition que la terre soit de même nature sur toute sa longueur. Lorsque la qualité de celle-ci est inégale, il en résulte des différences de croissance et des différences de couleur. Une terre vraiment mauvaise doit être changée.

Les arbustes cultivés en pots ou en conteneurs peuvent pratiquement être plantés en toute saison. Néanmoins, il est préférable d'éviter les grosses chaleurs estivales et les périodes de grands froids. La meilleure époque -en particulier pour les végétaux vendus racines nues (Charmille, Hêtre...)- est sans conteste d'octobre à la mi-avril, en dehors, bien entendu, des périodes de fortes gelées.

A l'exception, des haies libres non taillées, de la bande boisée et de certaines haies brise-vent (trous individuels), on prépare la plantation à l'avance en ouvrant sur toute la longueur de la haie une tranchée de 40 à 60 cm de largeur et autant de profondeur. La terre extraite sera ensuite rejetée dans la tranchée en lui incorporant un engrais organique à décomposition lente (corne moulue, fumier desséché...).

Le jour de la plantation, la meilleure solution consiste à rouvrir la tranchée sur toute la longueur à la profondeur nécessaire au logement des mottes ou des racines.

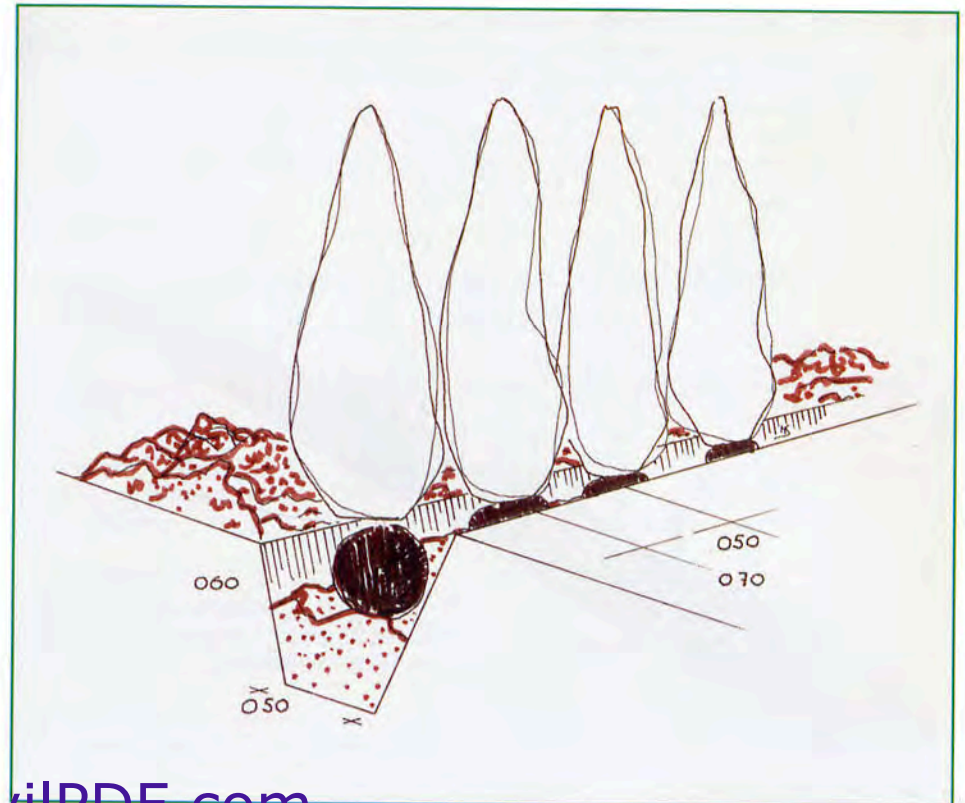
Remarque

Il est inutile de planter des végétaux de trop fortes tailles, d'ailleurs leur coût sera dissuasif. La hauteur idéale, en tout cas le meilleur compromis -hauteur, prix, reprise-, est 80/100 cm.

L'année de reprise passée, on estime généralement, bien que cela dépende des types de plantes, que la haie progresse de 15 à 20 cm par an.

LES CONSEILS DE PLANTATION

- Ne cherchez pas à planter trop serré.
- Respectez les distances de plantation préconisées par les spécialistes.
- Disposez les végétaux sur le fond de la tranchée en faisant attention à l'alignement et à l'écartement. Veillez aussi à tourner la meilleure face des plantes vers l'extérieur de la haie.
- Rebouchez en tassant bien autour des mottes ou des racines.
- Aménagez à la base des plantes une petite cuvette d'arrosage.
- Arrosez copieusement.



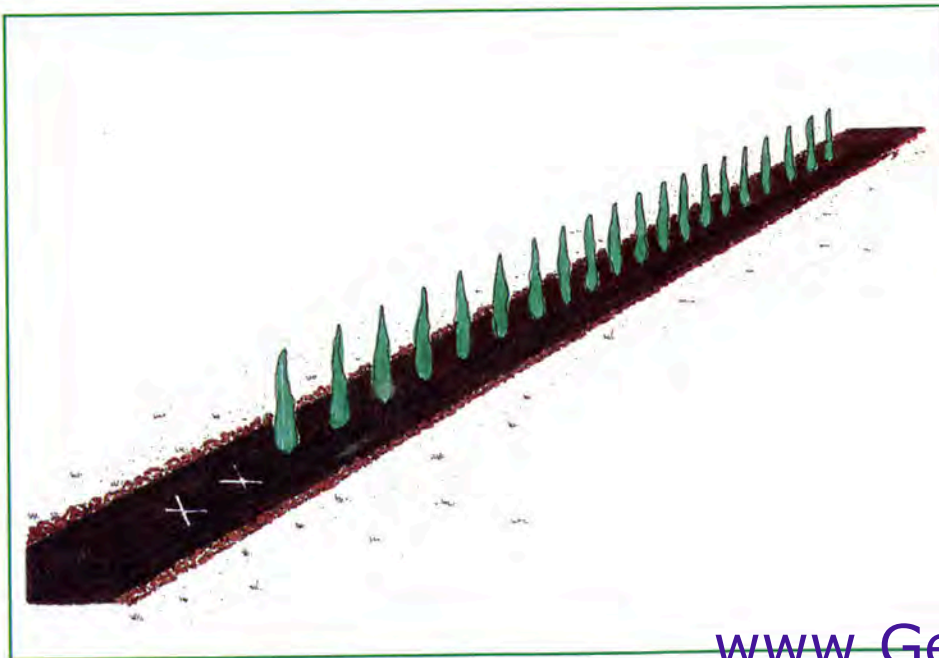
PLANTATION D'UNE HAIE EN JEUNES SUJETS : UNE FORMULE ECONOMIQUE

Pour les grandes longueurs, il est conseillé de planter des jeunes plants (racines nues ou petits pots) nettement moins coûteux. On peut se les procurer chez la plupart des pépiniéristes producteurs, voire dans certaines jardineries.

Pour la plantation, il suffit de dérouler sur la bande de terrain préparée un film de polyéthylène noir que l'on calera sur les bords avec de la terre. Les végétaux seront plantés en perforant le film. Celui-ci fera fonction de paillis, évitant ainsi tout entretien.

Utilisez de préférence du film "spécial haie" ou "spécial vigne" de 80 microns, nettement plus résistant que le traditionnel film "spécial fraise" de 50 microns. Dépourvu de chlore, ce film ne laisse pas de résidus toxiques. Au bout de 2 à 3 ans on peut l'arracher par lambeaux.

La reprise ne pose aucun problème et est plus rapide qu'avec des plantes de taille supérieure.



ENTRETIEN DES HAIES

La taille : c'est l'opération essentielle. L'époque varie en fonction de la persistance ou non du feuillage, de l'âge de la plantation et de la forme déterminée ou non de la haie.

Les haies caduques récemment plantées seront rabattues en mars/avril à 20 ou 30 cm du sol. Certains persistants, tel que le Troène ou le *Lonicera nitida* peuvent tout de même recevoir ce traitement. Par contre, il ne faut pas tailler trop vite les *Chamaecyparis*, *Cupressus*, *Taxus*, *Ilex*... Les *Fagus* et les *Carpinus*, quant à eux, ne seront taillés que deux ans après la plantation.

Plus tard, les tailles sévères peuvent être pratiquées au cours de l'hiver pour les végétaux caducs et fin mars / début avril pour les persistants.

Le sol : de part et d'autre de la haie il doit être désherbé et superficiellement travaillé. Un engrais complet à décomposition lente, sous forme de poudre ou de granules est souhaitable les premières années. Déposé sur le sol au pied des plantes, il sera très légèrement enfoui à la griffe. Pour le choix des produits, prendre conseil auprès des vendeurs spécialistes.

QUELQUES EXEMPLES DE DISTANCE DE PLANTATION

Ces distances sont variables en fonction de la taille des plantes au moment de l'achat.

<i>Berberis thunbergii</i>		Troène (<i>Ligustrum</i>)	0,40 à 0,50 m
<i>atropurpurea</i> ,		Thuya	0,50 à 0,80 m
<i>auricoma</i> et <i>superba</i>	0,40 à 0,50 m	<i>Chamaecyparis laws.</i>	
Charmille		<i>allumii</i>	0,60 à 0,90 m
(<i>Carpinus betulus</i>)		<i>Chamaecyparis laws.</i>	
(jeunes plants)	0,20 à 0,30 m	<i>columnaris</i>	0,50 à 0,80 m
(sujets contreplantés)	0,40 à 0,60 m	<i>Cupressocyparis</i>	
Laurier-cerise (<i>Prunus</i>		<i>leylandii</i>	0,80 à 1 m
<i>lauro-cerasus</i>)	0,80 à 1 m		



LES CLOTURES EN DUR

Comme pour les haies, il faut s'attacher à adapter la clôture au terrain. L'harmonie naturelle d'un paysage peut être détruite par l'interposition dans celui-ci de barrières artificielles, où se mêlent maçonnerie, fer forgé, fac-similé de pierre naturelle, bois ou grillage défensif.

Avant de choisir et d'entreprendre, il est nécessaire d'imaginer quel sera son aspect une fois terminée, en tenant compte de la triade incontournable : maison, jardin, voisinage. La sagesse impose donc de choisir un matériau que l'on a coutume d'utiliser dans la région et qui, de surcroît, aura déjà été employé lors de la construction de celle-ci ou des circulations du jardin, afin de créer une certaine unité.

Les écrans à l'intérieur du jardin (protection de la terrasse, de la piscine, du coin repos...), quant à eux, fournissent l'occasion d'expérimenter des matériaux modernes (verre, plastique, toile...). Les petits jardins sont particulièrement propices pour cela, car des projets un peu trop hardis, pouvant devenir monotones sur de grandes étendues, peuvent être tout à fait adaptés à une petite surface (mur vitré...).

En tout cas, ces considérations esthétiques ne doivent pas occulter les aspects pratiques : coût des matériaux, résistance, entretien, longévité. De plus, certains projets (mur en pierres taillées, mur en béton coulé...) vont réclamer des compétences professionnelles entraînant un surcoût du fait des frais de main-d'œuvre.

Comme les haies, les clôtures en dur sont évidemment soumises à réglementation : avant l'établissement des plans et la mise en œuvre du projet, se renseigner auprès des services administratifs compétents de la localité et se conformer à la réglementation en vigueur.

LES DIFFERENTES SORTES DE CLOTURES EN DUR



LES CLOTURES SIMPLES

Cette catégorie comprend toutes les clôtures composées par un seul élément dominant : bois, fer, béton ou pierre.

LE BOIS

Le bois est sans conteste le plus universel, le plus facile à utiliser et généralement le moins cher des matériaux. Contrairement aux autres matériaux, on peut presque affirmer que n'importe qui est capable de construire une palissade ou une barrière en bois.

Les clôtures en bois

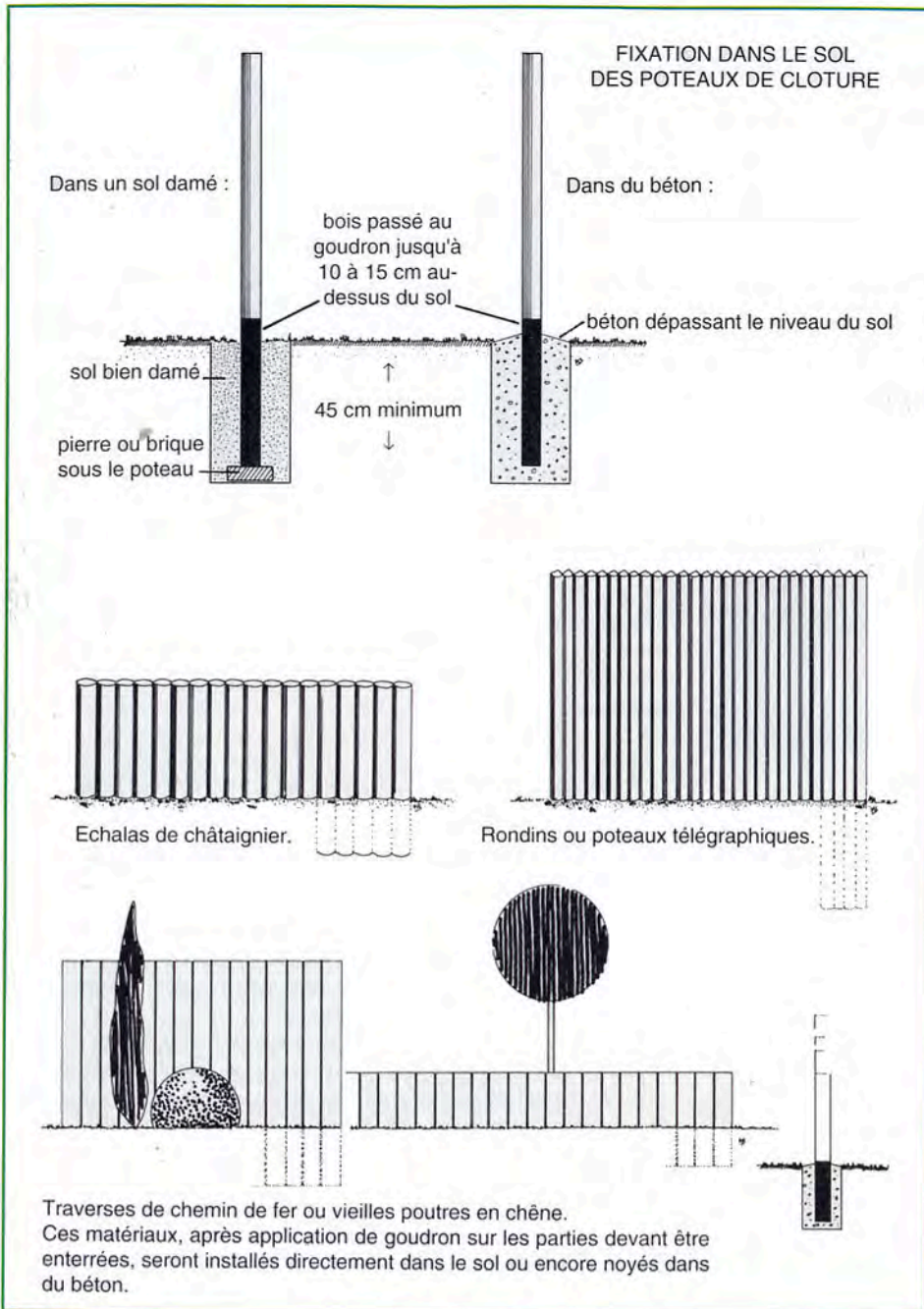
Trop souvent réputées fragiles, elles se révèlent solides, si elles sont entretenues et correctement posées. Les plus usuelles sont construites à base d'échalas, pour les rustiques, ou à base de planches, de lattes sciées, clouées ou vissées, pour celles issues de la menuiserie artisanale ou industrielle.

L'utilisation encore inhabituelle, de traverses de chemin de fer, de poteaux télégraphiques ou de vieilles poutres que l'on peut se procurer pour presque rien, permet des clôtures originales, efficaces et pleines de charme.

Les plus solides et les plus protectrices sont celles qui sont pleines, soit que les planches ou voliges soient jointives, soit qu'elles se recouvrent ou encore qu'elles soient à double face. Quoiqu'il en soit, les unes et les autres peuvent y être disposées verticalement ou horizontalement.

Les clôtures à claire-voie

Celles-ci offrent moins d'intimité mais sont généralement plus décoratives car elles procurent un cadre commode pour les plantes et en particulier les plantes grimpantes.



Les panneaux préfabriqués en bois tressé, très en vogue à l'heure actuelle, constituent également un excellent fond pour la végétation. Dans de nombreuses régions, on utilise les matériaux locaux bon marché, tels que les roseaux, les bambous, les bruyères, qui tressés ou liés avec du fil de fer pour leur solidité, sont vendus sous forme de panneaux ou de rouleaux. Ils ont l'avantage de bien s'harmoniser au style local, cependant leur fiabilité, avec le temps, laisse un peu à désirer.

Plus élaborés, plus chers aussi, les **panneaux préfabriqués à lattes entrelacées** et fixés sur des montants verticaux en bois de Cèdre, de Pin ou de Chêne, en revanche, n'exigent aucun entretien et sont bien garantis par les fabricants contre les intempéries.



Les **palis**, sous forme de planches ou de demi-échalas, forment également d'excellentes clôtures. Réalisés avec des pales pointus et espacés cloués sur les barreaux, ils peuvent différer par la dimension et l'écartement des planches et surtout par la forme des pointes.

Tout cela se complète encore des **clôtures en Châtaignier à l'assemblage en croisillon** dont la longévité à toute épreuve (30 à 40 ans) fait que leur entretien est extrêmement réduit.

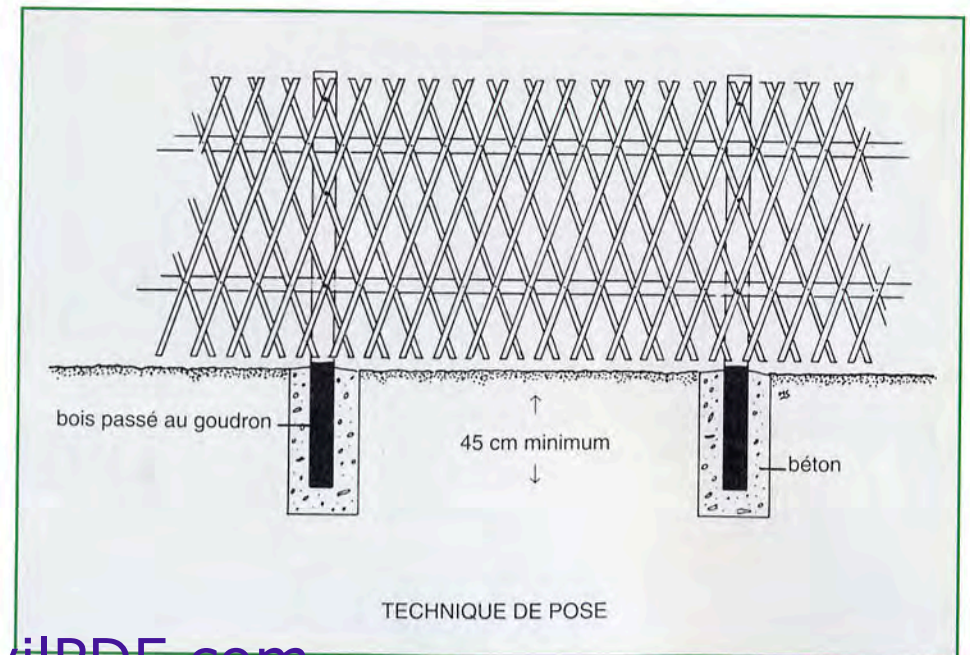
Quant aux **lices**, ces simples barres en bois ou planches grossièrement équarries et fixées sur des poteaux verticaux, elles permettent de clore de manière rustique les propriétés campagnardes ou suburbaines. Pour renforcer la protection contre la vue ou la pénétration par des tiers, on peut, à l'arrière de ces barrières, planter une haie.



Il reste à évoquer les **treillages en bois**. Parfois clôtures, surtout décors, ils sont assez fragiles et doivent être placés dans les endroits protégés. Les panneaux sont extensibles et se coupent aisément. Ils sont fixés sur deux rangs de traverses elles-mêmes clouées sur des montants verticaux.

La robustesse d'un treillage dépend de sa fixation et de son support. Ils peuvent supporter des plantes grimpantes annuelles (Capucine, Cobée, Ipomée...) ou encore des plantes grimpantes vivaces (Chèvrefeuille, Clématite, Akebia...) mais il devient alors impossible de les peindre et les panneaux se détériorent petit à petit au fil des ans.

On trouve actuellement sur le marché des **treillages en plastique**, en général blanc ou vert, ne nécessitant aucun entretien. Seulement leur résistance au poids des plantes et à la torsion est beaucoup plus faible.



Remarques sur la durée de vie et le comportement du bois

La durée de vie n'est pas la même pour toutes les essences :

- plus de 10 ans : Mélèze (*Larix*), If (*Taxus*)...
- de 8 à 10 ans : Orme (*Ulmus*), Châtaignier (*Castanea*), Chêne (*Quercus*), Pin (*Pinus*)...
- moins de 8 ans : Tilleul (*Tilia*), Erable (*Acer*), Sapin (*Abies*), Bouleau (*Betula*), Hêtre (*Fagus*)...

D'autre part, certains bois, comme le Chêne, le Hêtre et le Bouleau, se comportent mieux dans l'eau qu'à l'air libre. Les alternances de sécheresse et d'humidité que subissent, entre autres, les poteaux ou les piquets en bois, agissent sur leur conservation.

Outre l'enduit au goudron pour les parties enterrées, tous les bois utilisés à l'extérieur doivent être traités avec des produits fongicides et insecticides.

LE FER

Les fils de fer

Ils forment une clôture sommaire et sont en général utilisés, en un seul rang ou en rangs multiples, pour délimiter ou partager un domaine, et ils conviennent plutôt aux grandes propriétés campagnardes. On peut les doubler de végétation ou y fixer un grillage.



Les grillages

Leur gamme est très étendue aussi bien au niveau des dimensions que dans celui de la texture (fil plus ou moins gros), de l'assemblage ou de la forme et de la taille des mailles (losange, carré...).

Utilisés davantage pour clore les grands domaines ruraux en raison de leur facilité de montage, de leur entretien réduit voire quasiment nul (grillage galvanisé ou plastifié), de leur prix de revient somme toute modique, ils s'adaptent aussi aux cas les plus délicats (courbes, décrochements...) et même aux dénivellations importantes. D'autres part, ils sont très utiles pour la protection d'une haie fraîchement plantée.

Le grillage s'achète en rouleau. Attention ! Pour les petites longueurs on peut avoir des difficultés pour trouver de petits métrages. Les meilleurs grillages sont en acier galvanisé ou recouverts de matière plastique aux couleurs voyantes. Le gabarit des mailles et le calibre du fil sont variables.

Ce genre de clôture se pose rapidement, et comme pour les fils de fer elle peut être habillée de plantes grimpantes ou doublée par une haie.

Les poteaux métalliques doivent être scellés avec soin et soutenus, le cas échéant, par des jambes de force.

Le grillage se déroule ensuite sur des fils de fer préalablement tendus grâce à des tendeurs.

Certains types de grillages s'installent directement entre les poteaux sans vis ni boulon. Se renseigner auprès des fabricants ou revendeurs spécialisés.



Le fer forgé

Il doit être réservé aux jardins urbains classiques dont le style est particulier -le jardin d'une antique demeure, par exemple-. Le fer forgé ne doit pas obligatoirement et toujours revêtir une apparence impressionnante et majestueuse -ce côté "plein la vue" beaucoup trop répandu-, assurément trop lourde pour un petit jardin. Dans certains lieux, il paraît vraiment trop recherché et incongru. Ces défauts sont, par ailleurs, accentués par la grossièreté de certaines ferronneries modernes, mais il peut aussi avoir des formes délicates et incurvées constituant un écran qui s'intègre parfaitement dans un arrière-plan de feuillage, par exemple. Ne lui jetons pas la pierre, approprié au décor, il est inégalable.

Le fer forgé nécessite une protection contre la rouille et de la peinture qu'il faudra refaire fréquemment (environ tous les trois ans). Cette clôture s'avère assez coûteuse en raison du support qu'elle exige, généralement un muret.



LE PVC

Ce matériau moderne, utilisé avec mesure, est tout indiqué pour clore efficacement et esthétiquement les petits jardins.

Vendu en kit complet comprenant poteaux, barreaux ou lisses et même portail et portillon, cette clôture préfabriquée est d'un montage facile et rapide. L'entretien se limite au lavage, et barreaux ou lisses, endommagés accidentellement, se remplacent sans problème par simple déboulonnage. Le coût initial de ce produit reste néanmoins relativement élevé.



L'ALUMINIUM

Robuste et légère, une clôture en aluminium, du fait de l'anodisation qui la protège, est totalement insensible à la corrosion et donc assurée d'une grande longévité. Ce matériau semble particulièrement recommandable pour les bords de mer.

L'aluminium anodisé n'a pas besoin d'être apprêté et n'exige ni peinture, ni traitement particulier. On propose aussi sur le marché des éléments de clôture en aluminium thermolaqué couleur. Comme le PVC, ce matériau est assez coûteux.

Des travaux de maçonnerie sont généralement nécessaires pour le maintien de la structure aluminium, aussi il est conseillé de faire exécuter ce travail par un installateur agréé, qui pourra assurer une finition sans vis ni soudures.



BETON ET CLOTURES MAÇONNEES

Traité avec joliesse et inspiration, le béton est un matériau à l'apparence changeante et d'un emploi acceptable dans le jardin. C'est vrai qu'il est, par l'intermédiaire de ses murs, plutôt destiné aux jardins des maisons contemporaines car il s'harmonise bien avec les lignes sobres de l'architecture moderne.

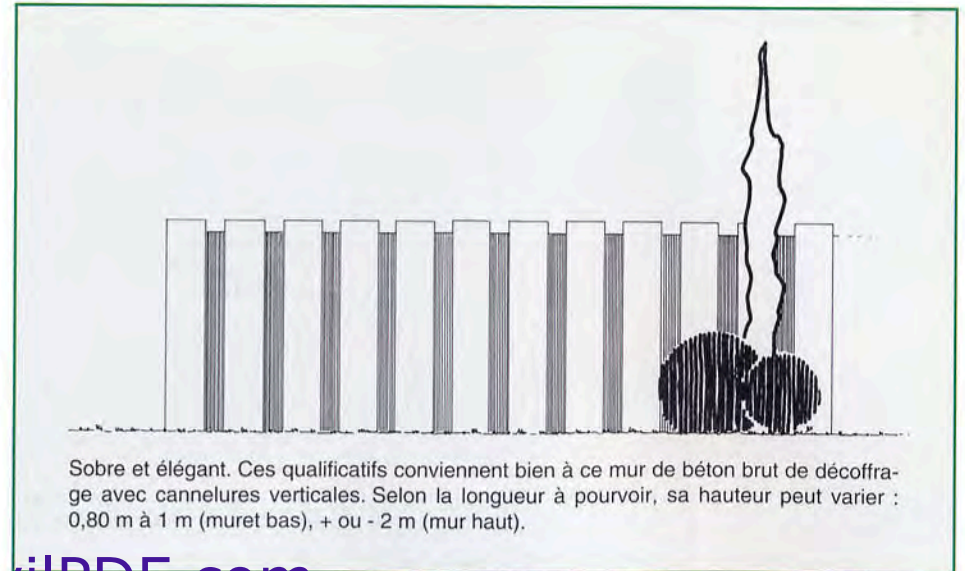
Il vieillit relativement bien, n'exige que peu d'entretien et constitue une excellente toile de fond pour les végétaux et en particulier les persistants. Le béton peut être utilisé sous forme de béton coulé sur place ou sous forme de parpaings pouvant être creux, pleins ou ajourés de multiples manières.

LES MURS EN BETON COULE

Les murs d'une certaine hauteur en béton coulé sont souvent très mastoc dans les petits jardins. Lisses ou en courbe, ils exigent une construction solide nécessitant préalablement des travaux de coffrage qui demandent beaucoup de précision, et c'est là une tâche davantage réservée à des professionnels. En outre, selon la hauteur du mur, le calcul des contraintes et du poids est nécessaire et complexe.

Son aspect peut être modifié de multiples façons. Lorsque sa surface est encore humide, on a la possibilité de graver, broser ou gratter une multitude de motifs. Des cristaux de sel gemme répandus sur le béton humide donneront à sa surface un aspect grêlé. Pris, le béton peut être peint ou crépi, mais les plus beaux murs bétonnés sont ceux de béton brut de décoffrage, et plus encore lorsqu'ils sont formés de cannelures verticales, régulières ou non. En effet, la texture cannelée et un peu rugueuse, due à la pression du coffrage, allège et produit un effet d'une sobre élégance.

Les murs de jardin, hormis ceux en béton coulé, se divisent en deux catégories, ceux réalisés avec des matériaux préfabriqués du type brique, parpaing..., et ceux en matériaux bruts ou retailés, d'origine naturelle.



Sobre et élégant. Ces qualificatifs conviennent bien à ce mur de béton brut de décoffrage avec cannelures verticales. Selon la longueur à pourvoir, sa hauteur peut varier : 0,80 m à 1 m (muret bas), + ou - 2 m (mur haut).

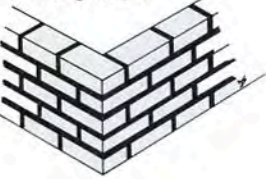
LES MURS EN MATERIAUX PREFABRIQUES (PARPAING, BRIQUE...)

Sans aucun doute les murs les plus répandus et pour cause : on peut les monter assez facilement soi-même, l'édification est rapide et spectaculaire et la porte est ouverte à toutes les fantaisies (décrochements, bacs intégrés...). Toutefois, en fonction de leur hauteur, ils devront être renforcés avec des fers à béton ou des piliers.

Les briques comme les parpaings sont posés sur une solide fondation en béton. Attention ! Les murs en parpaing, non crépis, non peints, trop massifs... sont peu esthétiques.

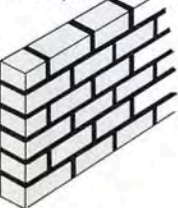


Appareillages
"à la grecque".



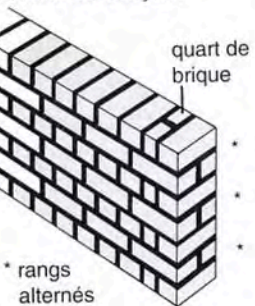
angle

demi-brique



tête de mur

Appareillage
flamand ou français.



quart de
brique

* rangs
alternés

Un mur de brique ou de parpaing peint en blanc sied bien à un décor moderne et éclaire un jardin sombre.

LES MURS A BASE D'ELEMENTS PREFABRIQUES DE BETON COLORE

Ce système mural, idéal pour des clôtures de faible hauteur, assure des murets bien construits et esthétiques. Grâce à sa technique d'emploi facile qui consiste à poser sur une fondation de béton, tel un jeu de construction, des rangées de blocs solidarisées entre elles par des anneaux d'écartements, ce système mural est tout particulièrement conseillé pour le bricoleur.

La pose, simple, facile et rapide, par conséquent économique, de ce matériau d'une grande résistance, d'une grande longévité et ne nécessitant aucun entretien en fait un produit très intéressant. Ces petites clôtures ont aussi l'avantage de bien s'intégrer dans pratiquement tous les types d'environnement.

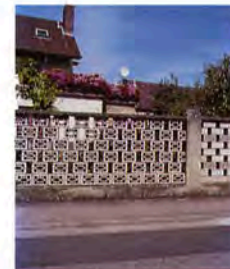


LES CLAUSTRAS

Le Larousse les définit comme suit : sorte de grille de pierres à barreaux verticaux. Ils ne sont pas d'invention récente. Originaires des pays chauds du Moyen-Orient et du sud de l'Europe où ces écrans, constitués de blocs ajourés de motifs géométriques en argile ou en pierre, servaient surtout à l'aération ou à l'ombrage.

Les claustras modernes, en éléments de béton moulé ou de terre cuite aux formes diverses dont les dessins varient selon les fabricants, en sont tout simplement la reproduction.

Très en vogue à la fin du siècle dernier, ils réapparaissent peu à peu mais plus comme écran à l'intérieur du jardin que comme clôture. A l'intérieur du jardin, ce genre d'écran très esthétique pouvant, en plus, être habillé de plantes grimpantes, est couramment utilisé pour séparer les espaces réservés aux loisirs de ceux réservés au travail ou aux services (potager, poubelles, compost...). Ils permettent aussi de profiter d'un endroit agréablement ombré (aire de repos, séjour extérieur...).





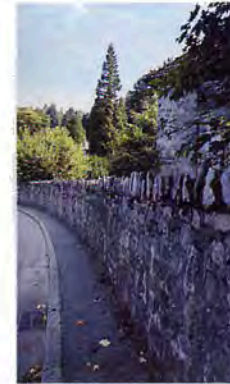
LES MURS MAÇONNES

Ce sont les plus répandus. A partir d'une certaine hauteur, les murs, pour des raisons de solidité, sont généralement maçonnés. Les pierres sont maintenues entre elles par un liant -mortier- plus ou moins apparent (joint en creux ou en relief) selon l'aspect des pierres (pierres taillées = joint creux, pierres grossières = joint en relief).

La principale caractéristique de la maçonnerie en pierres est d'utiliser des éléments dont aucun n'a exactement la même forme que les autres. Contrairement aux briques et aux parpaings qui s'assemblent selon des motifs géométriques réguliers, les pierres, du fait de leur irrégularité, forment à la construction une mosaïque dont la disposition est impossible à reproduire. L'originalité de chaque pierre d'un mur concourt à la beauté de l'ouvrage mais complique sérieusement la pose.

L'appareillage des pierres, qu'elles soient rondes ou carrées, brutes ou taillées, rappelle un peu celui des dallages (à l'anglaise, en *opus incertum*, etc.).

Les murs ou murets maçonnés, en pierres sciées ou taillées, ont beaucoup d'avantages : solidité à toute épreuve, entretien quasiment nul, et les appareillages peuvent être réalisés avec des pierres de couleurs contrastées.



La construction d'un mur, qu'il soit en pierres sèches ou maçonné, est un travail sérieux qui doit être réservé aux "pros" ou au moins à l'amateur vraiment averti. C'est vrai qu'avec la banalisation des matériaux préfabriqués modernes en ces temps du "faites-le vous-même", rien n'interdit alors à chacun de bâtir un mur décoratif et solide ! Il faut également avoir à l'esprit que la construction d'un mur en pierre naturelle exige un certain savoir-faire et un important travail, lent et pénible : il faut classer les pierres selon leur taille, les tailler, les manipuler, les soulever et les mettre en place. Pour avoir un résultat final digne de ce nom, il faut travailler méthodiquement, comme le maçon professionnel.

Hélas ! L'erreur la plus fréquente, dès lors que l'on est en possession des matériaux, est la hâte, qui consiste à poser sans niveau ou sans cordeau ou encore sans avoir préparé minutieusement le fond de forme.

Le coût d'un mur en pierre naturelle est extrêmement variable. Si les matériaux sont à proximité et qu'il est encore possible de les ramasser pour rien, si l'on construit son mur soi-même et à condition de n'être pas trop pressé, alors oui c'est une formule peu coûteuse. Dans le cas contraire, si l'on additionne le coût du matériau, le transport et la main-d'œuvre, ce type de mur, selon ses dimensions, devient un article de luxe.





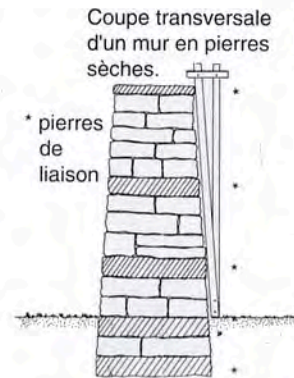
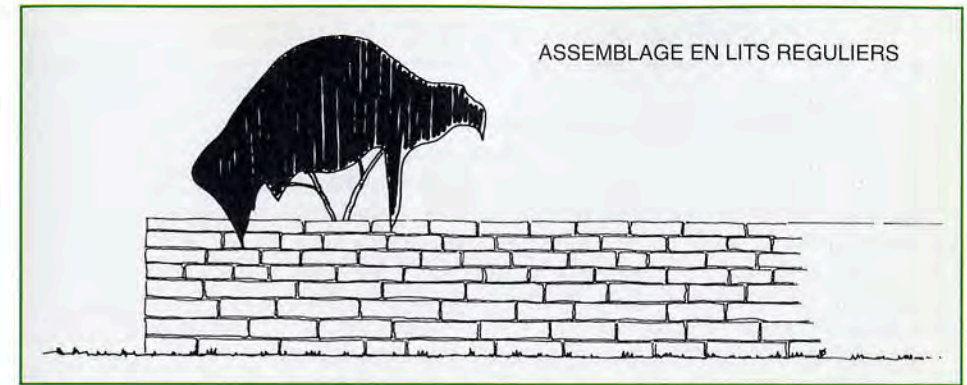
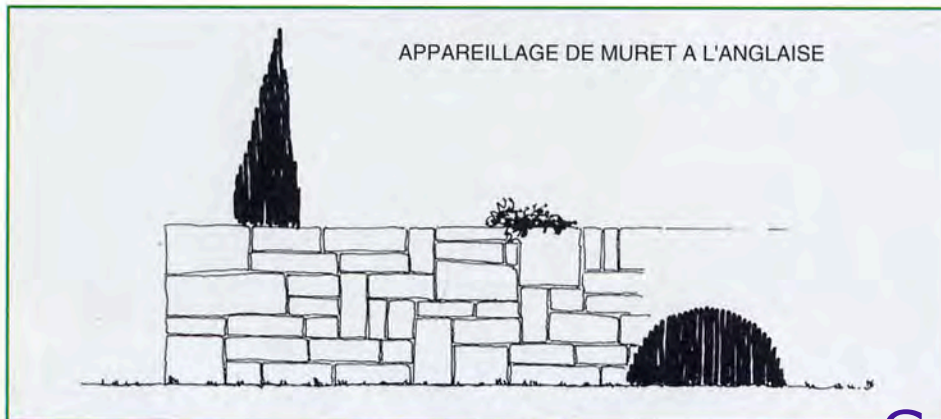
PIERRE NATURELLE

LES MURS EN PIERRES SECHES

Depuis la nuit des temps, dans les campagnes, l'épierrage des sols ingrats, outre le marquage des limites, a permis la constitution de clôtures en pierres sèches pour éviter que la terre accumulée ne disparaisse à chaque orage.

Le mur en pierres sèches, dont la splendide simplicité émane directement de l'artisanat antique, n'est pas d'un accès facile. Les règles d'édification, souvent empiriques, furent fixées d'après les caractéristiques des différents types de pierres (formes, grains, dimensions, solidité). Chacun de ces types s'associe avec un style propre de construction, et il serait hasardeux d'essayer de l'incorporer de force dans des aménagements originaux et inconvenants.

Voilà pourquoi la pierre naturelle ne s'emploie guère dans les régions urbaines, sauf là où elle est habituelle (pierre meulière dans la région parisienne, par exemple). Par contre, à la campagne ou dans les régions montagneuses, elle constitue un matériau particulièrement attrayant, qui plus est, résiste bien aux intempéries. Il suffit de se promener dans ces lieux pour découvrir ces vieux murs ou ces vieux murets, témoins de cette époque où tout se faisait à la main, que la destruction a épargné ou qui ont résisté à l'usure du temps. Il ne reste qu'à en reproduire les motifs en se pliant à la technique traditionnelle de leur construction.



Le fruit d'un mur est la diminution d'épaisseur qu'on lui donne à mesure qu'on l'élève : il améliore sa stabilité.

La pose se fait pierre sur pierre sans aucun liant. Sa stabilité est conditionnée à partir de son propre poids. Toutefois, pour des murs devant dépasser 1,50 m il est bon de tricher un peu en liant discrètement la pierre au béton. La répartition des pierres et l'équilibre entre les vides et les pleins donnent à ces constructions un cachet incomparable.

La construction obéit tout de même à quelques règles essentielles :

- base à peu près égale au 1/3 de la hauteur,
- fondation en grosses pierres dépassant la zone hors du sol d'environ 0,40 m,
- prendre la précaution d'ancrer le mur par de longues pierres qui pénétreront dans le sol arrière.
- le cas échéant lier au mortier la partie intérieure du mur.



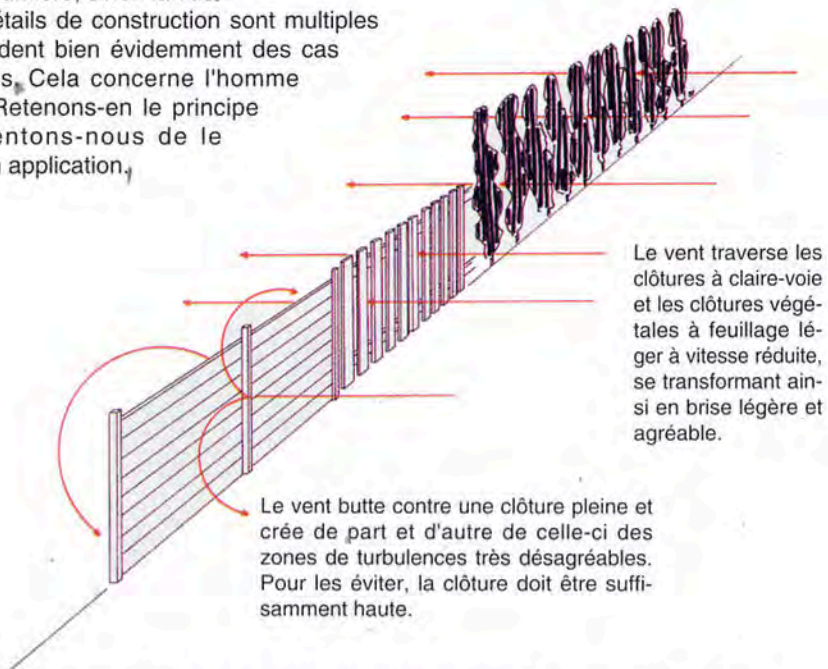
LES BRISE-VENT

Notre doux pays ne connaît que peu les terribles effets des vents dominants destructeurs que l'on rencontre dans certains pays. Toutefois, ne jubilons pas trop... Nous avons le mistral, la tramontane, l'Autan en Gascogne, le Norrois en Bretagne, la bise, etc., etc.

Pourquoi ne pas s'en protéger tout en préservant les "vues" du jardin ? Cela est possible aujourd'hui avec certains matériaux modernes.

Jusqu'alors pour régler ce problème, c'était le mur de maçonnerie, la haie de conifères ou encore les claies d'osier. Actuellement, toutes sortes de possibilités pratiques et décoratives s'offrent à nous, grâce au verre et aux matières plastiques. Murs de glace, verre ondulé, armé ou non, feuilles ou plaques ondulées de polyester, ou de polyéthylène, etc. Le résultat est identique, l'objectif recherché étant de dresser une paroi opaque, translucide quelquefois, qui arrête le vent tout en laissant passer au moins la lumière, sinon la vue.

Les détails de construction sont multiples et dépendent bien évidemment des cas d'espèces. Cela concerne l'homme de l'art. Retenons-en le principe et contentons-nous de le mettre en application.



Le vent traverse les clôtures à claire-voie et les clôtures végétales à feuillage léger à vitesse réduite, se transformant ainsi en brise légère et agréable.

Le vent butte contre une clôture pleine et crée de part et d'autre de celle-ci des zones de turbulences très désagréables. Pour les éviter, la clôture doit être suffisamment haute.

COMPORTEMENT DU VENT EN FONCTION DU TYPE DE BRISE-VENT

LES MURS ANTIBRUIT

Le bruit, dû pour l'essentiel à l'accroissement du trafic routier, représente sans aucun doute l'un des plus grands fléaux actuels.

Pour s'en protéger, ou en tout cas pour en diminuer les effets, il est nécessaire d'interposer un système de protection acoustique entre la propriété et la rue.

En dehors des barrières végétales (double haie persistante, par exemple) et des murs maçonnés classiques, souvent lourds et austères, qui d'ailleurs ne font que renvoyer le bruit, on trouve actuellement sur le marché une nouvelle génération de produits à base d'éléments préfabriqués creux. Ils permettent des aménagements fonctionnels, performants et esthétiques, verticaux pour les murs libres ou obliques pour les murs de soutien.

Sur une fondation en béton maigre, les éléments se posent rangée par rangée et l'écartement entre ceux-ci est déterminé par des traverses. Une aide humaine ou mécanique semble nécessaire pour la construction du fait du poids de la plupart de ces éléments. Le remplissage des éléments se fait au fur et à mesure de la pose et la plantation s'effectue à l'issue de la construction du mur.

Habillés d'arbustes à racines profondes de types buissonneux et rampants ou de plantes saisonnières à fleurs, ces murs décoratifs garantiront une bonne protection acoustique par absorption des bruits.



LES CLOTURES MIXTES

On désigne par "clôtures mixtes", celles élevées à partir d'un soubassement ou d'un mur bahut sur lequel vient s'ajouter un élément plus aérien et moins opaque.

Par exemple :

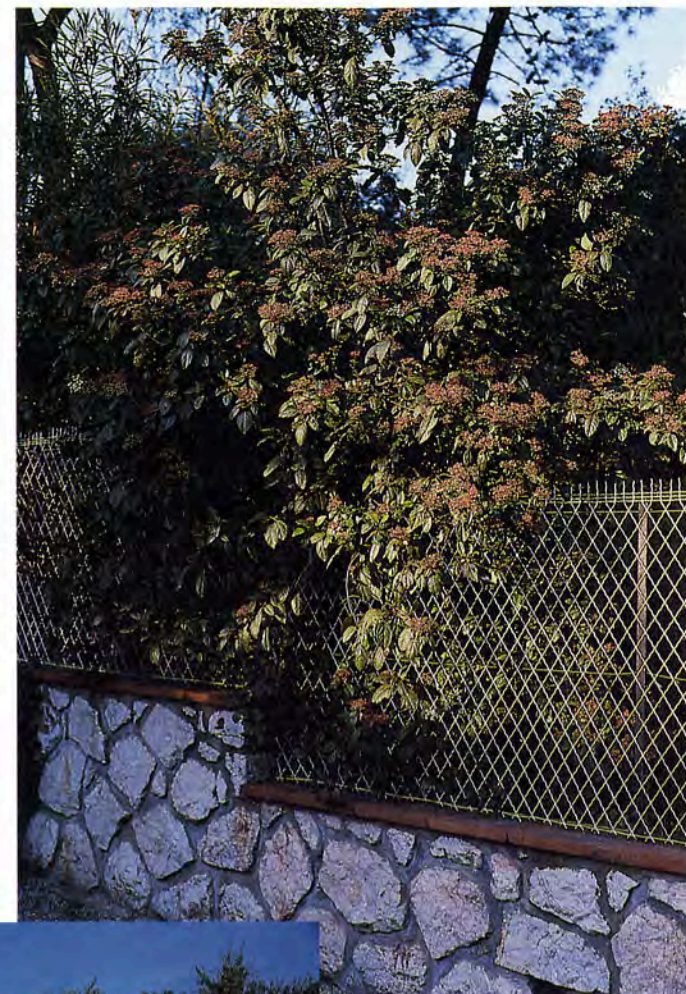
- grille en fer forgé scellée sur un muret de pierre,
- lice métallique ou de bois, de section circulaire, carrée, etc., fixée à des supports scellés dans un muret en moellons ou autres...
- palissade en bois ou en PVC fixée à des supports scellés dans un muret en parpaings, en béton coulé, en briques, etc.
- grillages divers déployés sur muret en briques, en béton ou en pierres,
- éléments de terre cuite ou de béton formant claustra sur cadre en béton, etc.
- armature en bois (bambous, cannisses, lattes, échelas de Châtaignier ou de Sapin) sur muret en briques ou en pierres.

La liste n'est pas exhaustive ; toutes les combinaisons sont possibles.

La clôture mixte reste le type le plus répandu, non sans méfait car elle permet au plus mauvais goût de s'exprimer. Justement, une haie lui est souvent adjointe, soit pour camoufler ou atténuer une esthétique discutable, soit pour en rajouter, et là c'est plus grave car on aboutit à une clôture large, massive, lourde, compliquée, injustifiée et coûteuse : on frise l'aberration.

Ici encore, mesure, simplicité, harmonie s'avèrent plus que jamais nécessaires.

Il faut absolument s'attacher, et autant que possible, à utiliser pour réaliser le soubassement le matériau employé dans la construction de l'habitation ou, à défaut, un matériau neutre ou complémentaire.



PORTAILS ET PORTILLONS

Bien que les besoins d'isolement et de protection paraissent, de nos jours, de plus en plus justifiés, on peut tout de même constater que de nombreuses propriétés clôturées, et en particulier par des haies, sont dépourvues de portails ou de portillons. En tout état de cause, chez ces propriétaires, on tient surtout à marquer son territoire tout en préservant la liberté de mouvement et de manœuvre au niveau des accès. Pour les autres, lorsque la propriété est enclose par des haies, les matériaux qui s'harmonisent le mieux avec elles sont le bois et le fer forgé.

Selon l'importance des ouvertures, il faudra construire ou faire construire du sur mesure ou se procurer chez les commerçants spécialisés des portails ou des portillons standards préfabriqués. Généralement encadrés par deux montants verticaux, ils sont très faciles à poser.

Lorsque la propriété est limitée par des murs ou des clôtures mixtes dont les ouvertures sont marquées par des piliers, le portail ou le portillon pivotera sur des charnières préalablement scellées sur des montants maçonnés ou sur le mur lui-même. Là aussi, on pourra, selon le cas, poser du standard, si les écartements le permettent, ou poser du sur mesure.

Quoi qu'il en soit, portails et portillons doivent être réalisés dans le même style que les clôtures.



APPENDICE TECHNIQUE

PRINCIPES DE CONSTRUCTION DES MURS EN PIERRE

LES FONDATIONS

La solidité d'un mur est tributaire de celle de ses fondations. La semelle de fondation (plus large que la base du mur) fournit une assise plane et solide à l'ouvrage et assure une répartition des charges sur une surface plus importante.

Les murs maçonnés en pierres mais également en briques ou en agglos doivent être érigés sur des fondations de béton coulé d'une épaisseur d'environ 25 à 30 cm et ayant une largeur égale à deux fois l'épaisseur du mur, voire plus large, si le sol en dessous est trop meuble ou encore si le mur doit dépasser 0,80 m de hauteur.

La partie supérieure des fondations doit se trouver en dessous du niveau de pénétration du gel. Cet enfoncement permettra, après recouvrement avec de la terre, des plantations jusqu'au pied du mur.

Pour délimiter les fondations, on utilise généralement des cordeaux tendus entre des cadres de bois dénommés chaises d'implantation.

La largeur de la fouille dépend bien entendu de celle de la semelle, elle-même dépendante de la hauteur du mur.

MISE EN ŒUVRE

- Creusez la fouille entre les tracés à la profondeur désirée.
- Placez dans l'axe de celle-ci des repères de niveau (tous les mètres) correspondant à la surface supérieure de la semelle.
- Coulez le béton dans la fouille en veillant à bien le répartir entre les parois de celle-ci.
- Compactez-le avec le tranchant d'une bêche ou d'une pelle pour éliminer les poches d'air. Le béton doit dépasser de quelques millimètres le sommet des repères de niveau.
- Enlevez l'excédent de béton en tirant une planche ou une règle longitudinalement en un mouvement de zigzag.

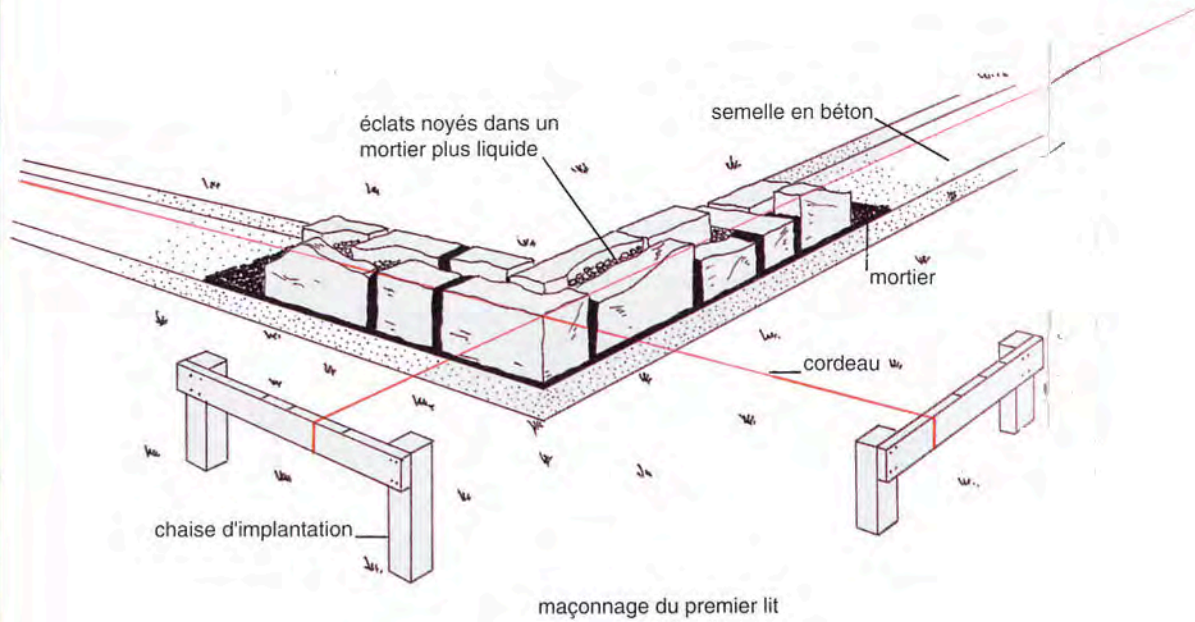
- Enfin, pour assurer une bonne adhérence avec le mortier de pose des matériaux, il ne faudra pas lisser la semelle.

LA CONSTRUCTION PROPREMENT DITE

- Avant toute chose, triezy vos pierres avec soin en sélectionnant celles destinées aux angles ou aux têtes de mur (les plus grosses et les plus équarries) et répartissez harmonieusement les autres (grosses, petites ou biscornues) le long de votre chantier.
- Le long des cordeaux préalablement installés sur les limites extérieures du futur mur, étalez sur la semelle de fondation une couche de mortier d'environ 25 mm d'épaisseur.
- Maçonnez d'abord les pierres d'angle ou les têtes de mur en les alignant sur les cordeaux et en ayant soin de vérifier souvent la verticalité.

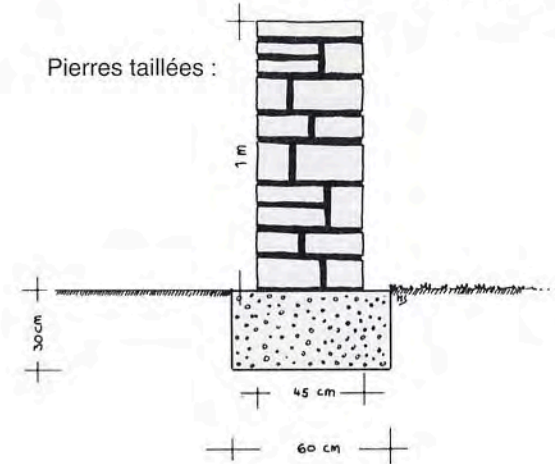


PRINCIPES DE CONSTRUCTION DES MURS MAÇONNES EN PIERRES NATURELLES

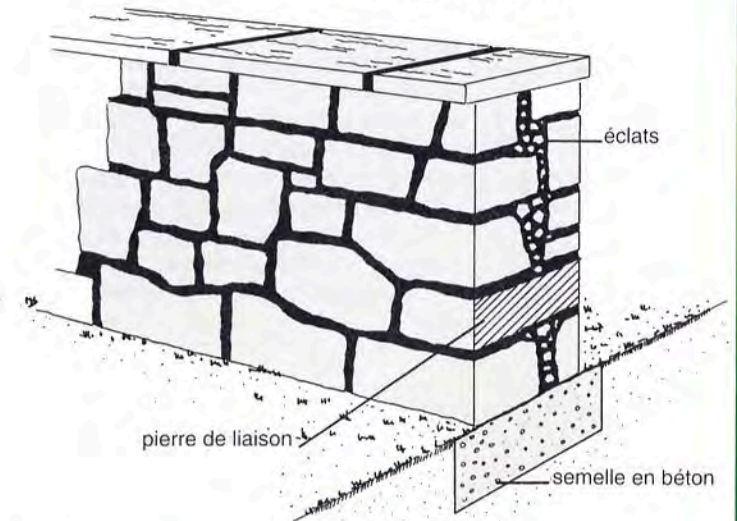


COUPES TRANSVERSALES DE MURETS MAÇONNES

Pierres taillées :



Pierres brutes :



Appareillage en *opus incertum* et recouvrement en dalles régulières.

- Bourrez bien le mortier entre la semelle et les pierres afin qu'elles soient parfaitement d'aplomb.
- Complétez ce premier lit avec de grosses pierres en préservant un espace d'environ 15 mm entre chacune d'elles. Tournez toujours la plus belle face vers l'extérieur.
- Surtout pas de hâte dans la construction, prenez le temps de bien choisir les pierres et de bien les placer en fonction de leur forme et de leur apparence.
- Bourrez avec du mortier les joints verticaux.
- Lorsque les deux faces du premier lit ont été posées, comblez l'espace entre ces deux faces avec des pierres et des éclats que vous noierez dans un mortier légèrement plus liquide de sorte qu'il les enrobe bien.
- Dès que ce premier lit sera comblé, étalez une nouvelle couche de mortier sans le lisser : les pierres s'y chaussent plus facilement.
- Veillez à alterner les joints verticaux entre chaque lit, cela permettra d'éviter d'éventuelles fissures verticales.
- Posez à nouveau et d'abord les pierres d'angle ou les têtes de mur à chaque extrémité en alternant, sur chaque côté, leurs faces longues et leurs faces courtes afin de renforcer la solidité de la construction.
- L'aplomb sera respecté en tendant un cordeau que l'on fixe à de petites chevilles préalablement fichées dans les joints à chaque angle du mur.
- Chaque lit suivant sera monté de la même manière et le cordeau sera déplacé au fur et à mesure.
- L'équilibre instable de certaines pierres pourra être résolu par calage d'éclats enfouis dans le mortier ou encore, si la pierre est trop imposante ou trop lourde, par étaillage au moyen d'un morceau de chevron placé en biais contre la pierre selon l'angle voulu et maintenu au sol en le calant avec une grosse pierre. L'étau sera retiré dès la prise du mortier.
- Les infiltrations d'eau de pluie pourront être évitées en recouvrant de dalles ou de plaques le dernier lit.
- Recouvrez de terre la semelle de fondation jusqu'au niveau du sol.

FINITIONS

- A partir d'une 1/2 heure de séchage du mortier et avant qu'il ne soit totalement pris, creusez légèrement les joints entre les pierres avec le bout de la truelle (pas plus de 10 mm) et lissez-les ensuite avec un vieux pinceau, ou autre, à poils assez durs.

MORTIER ET BETON

LE MORTIER

Mortier, béton ! On confond souvent ces deux termes.

Le mortier représente un mélange de liant (chaux ou ciment) et de sable, gâché avec une certaine quantité d'eau. Il sera appelé "gras" ou "maigre" selon la quantité plus ou moins importante de liant qu'il contient. Exemple : 200 kg de ciment pour 1 m³ de sable donnent un mortier maigre alors que 1 200 kg de ciment pour 1 m³ de sable donnent un mortier gras.

Utilisation

Le mortier de ciment est généralement utilisé pour la confection des joints (assemblage des pierres, moellons, briques, agglos, etc.).

Le mortier de chaux et le mortier bâtard sont, quant à eux, utilisés pour les enduits intérieurs et extérieurs.

Dosages types

Utilisation	Liant (en kg) pour 1 m ³ de sable
Joints	450 à 550
Enduit extérieur	300 à 400
Enduit intérieur	200 à 250

LE BETON

Le béton est un agglomérat d'agrégats (sable, gravillons, cailloux) mélangé avec un liant (ciment) et gâché avec de l'eau.

Utilisation

La grande résistance de ce matériau de construction fait qu'il est largement utilisé dans les jardins (fondations, murs, piliers, etc.).

Dosages types

Emploi	Ciment (en kg)	Sable (en m ³)	Gravillons (en m ³)
Béton de fondation	200 à 250	0,400 à 0,500	0,800
Béton ordinaire	350	0,400	0,800
Béton armé	400	0,400	

Gâchage

- Respectez les proportions.
- Étalez le gravillon en une couche uniforme.
- Versez et étalez le sable sur le gravillon.
- Ajoutez le ciment sur le sable.
- Au moyen d'une griffe, mélangez les composants. Ce mélange à sec est extrêmement important.
- A la pelle, formez ensuite un tas de ce mélange.
- Déplacez-le plusieurs fois, en tout cas, jusqu'à ce que les composants soient parfaitement mélangés.
- Creusez un cratère au milieu du tas et remplissez-le d'eau.
- Avec le dos de la pelle, poussez dans le cratère le mélange sec jusqu'à absorption complète de l'eau. Attention aux fuites dues à l'effondrement des parois du cratère.
- Remuez le tout jusqu'à humidification complète.

ATTENTION ! Veillez à ne pas trop mouiller le béton. Mieux vaut avoir à rajouter un peu d'eau au moment de la mise en œuvre.

Remarque :

Le gâchage à la main, relativement fastidieux, est bien entendu réservé aux travaux peu importants.

Au-delà, il est préférable d'utiliser une bétonnière (location ou prêt), ou de se faire livrer du béton prêt à l'emploi qui pourra être coulé directement dans les tranchées de fondation ou dans les coffrages.

Conseils pour la conservation du ciment

- N'achetez que la quantité de ciment dont vous avez besoin. En conditions normales, il commence à se détériorer et à durcir dans un délai de 14 à 30 jours.
- Entreposez vos sacs dans un endroit sec, en les isolant du sol par l'intermédiaire d'une palette, par exemple, et en les empilant bien serrés.
- Refermez soigneusement les sacs entamés et mettez-les dans un sac en plastique.
- Au terme des travaux, s'il reste un peu de ciment, versez celui-ci dans un seau en plastique à couvercle parfaitement étanche. Ainsi conservé, il pourra encore être utilisé après de nombreux mois.



TABLE DES MATIERES

	Pages		
DEFINITIONS ET GENERALITES	3		
Introduction	5		
A quoi servent les clôtures ?	6		
Rudiments de droit qu'il est bon de connaître avant de se clore	7		
Propos sur les clôtures	9		
Quelle clôture choisir ?	11		
Les conseils du paysagiste	12		
LES DIFFERENTES SORTES DE CLOTURES	15		
LES CLOTURES VEGETALES	16		
LES DIFFERENTES SORTES DE HAIES	17		
Les haies uniformes	17	Les haies décoratives	26
Les haies défensives	18	La haie fruitière	30
La haie armée	19	Les plantes grimpantes	30
Les haies libres	20	La haie libre temporaire	32
La bande boisée	20		
La haie libre taillée	22	PLANTATION ET ENTRETIEN DES HAIES	34
La haie brise-vent	22	Les conseils de plantation	35
La haie fleurie	23	Plantation d'une haie en jeunes sujets : une formule économique	36
La haie sculptée	25	Entretien des haies	37
		Quelques exemples de distance de plantation	37
		LES CLOTURES EN DUR	38
		LES DIFFERENTES SORTES DE CLOTURES EN DUR	39
		Les clôtures simples (bois, fer, PVC, aluminium)	39
		Béton et clôtures maçonnées	48
		Pierre naturelle	54
		Les brise-vent	56
		Les murs antibruit	57
		Les clôtures mixtes	58
		Portails et portillons	60
		APPENDICE TECHNIQUE	62
		Principes de construction des murs en pierre	62
		Mortier et béton	67

DESSINS : Michel SAUR.

CREDIT PHOTOGRAPHIQUE :

Photos Michel SAUR, sauf :
S.A.E.P. : p. 34 ; Christine MICHEL : p. 23 (bas).

© S.A.E.P., 1992
Dépôt légal 1^{er} trimestre 1992
n° 1 945

ISBN 2-7372-3314-3

Imprimé en C.E.E.



Très pratique et richement illustré,
cet ouvrage ouvre les portes des
mille et une clôtures à réaliser.

Des rudiments de droit,
des conseils pour le choix,
jusqu'à sa complète réalisation et
son entretien, y sont apportés.

Des dessins techniques et
le point de vue d'un paysagiste
sur la question complètent
les thèmes développés.



9

782737233142

[www.GenieCivilPDF.com](http://topographi.blogspot.com/)

<http://topographi.blogspot.com/>